

Avant-propos

La parole est une force

Longtemps, je n’ai pas pris la parole. Longtemps, je me suis méfié de l’oralité. Je la trouvais vaine, voire suspecte. On se méfie des beaux parleurs, des « grandes gueules », de ceux qui bavardent à tort et à travers, souvent pour ne rien dire. Mais j’ai compris par l’expérience, dans les épreuves orales que j’ai passées au cours de mes études, devant les juridictions puis par la suite en enseignant l’art oratoire, à quel point la parole, si elle est utilisée à bon escient, est une arme exceptionnelle, une force redoutable qu’il ne faut jamais sous-estimer.

Dans toute vie en société, bien parler, c’est-à-dire s’exprimer de façon claire et convaincante, est essentiel. Savoir choisir les mots justes, les bons mots, ceux qui émeuvent, ceux qui persuadent, ceux qui marquent, c’est avoir une longueur d’avance.

Dans mon bureau, j’ai toujours à portée de main un petit livre, très rare, qui pour moi dit tout de l’éloquence. Il s’agit des *Remarques sur la parole*^{[1](#)} de Jacques Charpentier. Je vous en livre les premières lignes :

« La parole est action ou n’est rien. Parler, ce n’est pas jongler avec des idées, ni polir des sentences, roucouler, faire des effets de manche, poser pour le profil. Parler, c’est convertir. Au moins convaincre ; ou raffermir des